

Echo de Natal

Le 3 mars de la présente année, un dimanche, à l'hôpital d'Escourt (Natal), s'est éteinte dans le Seigneur, Sœur Saint-Antoine de Padoue, née Desroches, de la Pointe-aux-Trembles, Supérieure du dit hôpital.

Elle fit sa profession religieuse le 7 août 1889, à l'Hôpital-Général de Québec, et dans le courant de 1893, elle quittait ce Monastère pour l'Afrique du Sud. Elle demeura pendant 6 ans au *Sanatorium* Berea de Durban, puis se rendit au couvent d'Escourt, où elle venait d'être nommée Supérieure.

Elle ne devait pas y séjourner longtemps. La guerre apporta aux religieuses un surcroît d'occupations et de fatigues, occasionné par le grand nombre de blessés confiés à leurs soins. Sœur Saint-Antoine, dit un journal d'Escourt, était des plus empressées et des plus attentives auprès des malades et des blessés; oublieuse d'elle-même, elle ne songeait qu'aux pauvres souffrants, et prolongeait souvent tard dans la nuit ses travaux et ses veilles.

Cet excès de fatigue épuisa ses forces, et le 3 mars, entourée de ses compagnes, assistée par Mgr Jolivet qui lui donna les derniers secours de la religion catholique, elle payait de sa vie son beau dévouement à la grande cause de la charité.

Elle était âgée de 31 ans et cinq mois. Elle emporte l'estime de tous ceux qui ont eu le bonheur d'apprécier la bonté et l'aimabilité de son caractère.

Les funérailles ont eu lieu le lendemain. Tous voulurent y assister et prouver ainsi leur affection et leur gratitude envers la regrettée défunte. Les *Dublin Fusiliers* étaient présents avec leur fanfare — en tout 300 personnes.

La chapelle se trouvant trop petite, le service funèbre fut chanté sur la vérandah du *Sanatorium* " par Mgr Jolivet, " vicaire apostolique de Natal.

Le cercueil fut transporté de la chambre mortuaire à l'église, par les membres du corps médical de l'Armée et du *Sanatorium*; et de là au cimetière par le personnel de l'hôpital civique.

La cérémonie fut pleine de grandeur, et l'émotion profonde